



HAL
open science

Une nouvelle herméneutique coranique de l'histoire d'Adam

Mohammed Bachir

► **To cite this version:**

Mohammed Bachir. Une nouvelle herméneutique coranique de l'histoire d'Adam. 2023. hal-04184451v2

HAL Id: hal-04184451

<https://paris1.hal.science/hal-04184451v2>

Preprint submitted on 28 Aug 2023 (v2), last revised 16 May 2024 (v5)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une nouvelle herméneutique coranique de l'histoire d'Adam

Mohammed Bachir
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

26 août 2023

Résumé : Nous proposons une nouvelle lecture de l'histoire d'Adam à travers le Coran. Nous privilégierons la piste d'une dualité entre l'âme et l'esprit en la même personne d'Adam dans son rapport au réel. En substituant le couple (âme, esprit) au couple (Adam, Eve), l'histoire d'Adam devient alors, dans notre lecture, un vécu psychanalytique.

Abstract : We propose a new reading of the story of Adam through the Koran. We favour the idea of a duality between soul and spirit in the same person, Adam, in his relationship with reality. By substituting the couple (soul, spirit) for the couple (Adam, Eve), the story of Adam becomes, in our reading, a psychoanalytical experience.

Introduction

Les trois traditions monothéistes que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam, s'accordent toutes sur le fait que l'humanité à une même origine remontant à un seul homme nommé Adam. Du corps de cet homme unique, Dieu tira son épouse Eve et de leur union fut l'humanité tout entière. Le couple vivait heureux dans un jardin de délices (le paradis) mais par désobéissance à Dieu, Adam et Eve mangèrent du fruit de l'arbre interdit et furent chassé du paradis.

De deux choses l'une :

— ou bien on ne prend pas très au sérieux cette histoire et on estime que les textes sacrés racontent l'origine de l'humanité selon les compréhensions primitives et les connaissances rudimentaire des peuples anciens,
— ou bien on estime au contraire qu'il existe un sens profond derrière ces textes et auquel cas il est naturel de se demander : de quel sens est-il alors vraiment question dans l'histoire d'Adam ?

Nous allons suivre le second chemin et nous intéresser à l'histoire d'Adam, non pas d'un point de vue historique comme il va de soi ni à partir des différentes interprétations théologiques déjà existantes, mais d'un point de vue herméneutique nouveau en proposant une lecture radicalement nouvelle que nous accompagnerons assurément par des textes coraniques. En d'autres termes, nous allons réinterpréter les versets du Coran pour donner un sens plausible et réaliste à l'histoire d'Adam qui soit compatible à la fois avec la raison et avec les textes coraniques eux-mêmes puisque ce sont des versets du Coran que nous tirerons nos conclusions. La théorie que nous allons développer dans ce travail pourrait éventuellement s'appliquer aussi à la Torah. Cependant, notre ignorance de la langue hébreux a été un obstacle pour étendre nos analyses aux textes bibliques. Toute traduction de la Torah ou du Coran en français ou une autre langue exprimerait déjà les interprétations personnelles des traducteurs. Or les interprétations théologiques connus à nos jours au sujet de l'histoire d'Adam sont toutes insatisfaisantes à nos yeux. Car, qu'elles soient d'origine juive, chrétienne ou musulmane, ces interprétations se heurtent frontalement aux connaissances scientifiques et à la rationalité. Il est tout simplement absurde à notre époque d'imaginer que l'épouse d'Adam ait été tirée et spontanément du corps de celui-ci.

Notre nouvelle théorie repose sur deux axes :

— Le premier axe soutient le fait qu'il ne s'agisse pas dans l'histoire d'Adam d'un couple sexué (Adam, Eve) faisant intervenir un mâle et une femelle comme il est connu dans les lectures traditionnelles mais d'une dualité intrinsèque à une même et unique âme, en la personne d'Adam, représentative de la nature humaine (hommes et

femmes confondus). La dualité que nous explorerons dans nos analyses le long de ce travail revoie au couple (âme, esprit) de la triade corps-âme-esprit. Cependant, la dualité (Moi, Surmoi) de la triade Ça-Moi-Surmoi de la seconde topique de la psychanalyse élaborée par Sigmund Freud, offrirait aussi une possible approche dans la lecture de l'histoire d'Adam à travers les textes coraniques. Il ne s'agira pas dans notre étude de rentrer dans les détails techniques psychanalytiques qui seraient hors contexte, mais seulement d'insister avec des arguments à l'appui sur le fait que les textes coraniques font allusion à une dualité du type (âme, esprit) en la même personne d'Adam et non d'un couple d'époux (Adam, Eve) faisant intervenir deux êtres de sexes opposés.

— Le second axe soutient le fait que le Coran cherche à travers l'histoire d'Adam de nous faire une présentation synthétique d'un conflit psychanalytique que la psychanalyse d'aujourd'hui identifie sous le nom de trouble psychique et plus spécifiquement de trouble délirant. Autrement dit, d'une perte de sens de la réalité. Le fameux fruit dont Adam a mangé n'est autre qu'un fruit de l'arbre de l'imaginaire, le goût de l'immortalité. Adam a suivi un désir narcissique de devenir un ange éternel (verset 20 de sourate AL-ARAF)¹ et a fini par descendre dans un trouble délirant lui causant une souffrance psychique et un égarement de l'esprit. En bref, Adam est sorti du réel (le Paradis). En conséquence, l'histoire d'Adam est en lien avec la dualité (âme, esprit) dans son rapport au réel et non pas en lien avec une potentielle épouse Eve responsable de sa malédiction. Comprenons bien qu'il s'agisse d'une dualité car le problème d'Adam dans cette histoire est double à savoir, une souffrance psychologique classiques et naturelles où l'âme pâtit mais pas l'esprit, comme la souffrance durant une période de deuil à la suite d'une perte d'un être cher.

Les avantages qu'offre notre nouvelle théorie de l'histoire d'Adam sont profonds et multiples. En effet, notre nouvelle lecture qui sera étayée par des arguments et des preuves, permet :

- 1/. de donner aux textes coraniques une harmonie globale, plus de cohérence, de solidité et de crédibilité.
- 2/. d'accrocher les textes sacrés aux wagons de la raison et de la science au lieu de les abandonner à la contradiction et aux conflits avec les connaissances scientifiques modernes et le progrès.
- 3/. de réhabiliter théologiquement la femme considéré jusqu'ici par les différentes interprétations théologiques comme un "sous être" tiré d'une "côte" de l'homme et de plus responsable de son malheur. En effet, dans notre lecture, Adam représente la nature humaine (hommes et femmes confondus) et la dualité (âme, esprit), dans son rapport au réel, concerne à égalité autant le sexe féminin que le sexe masculin. Il s'agit de la responsabilité de l'individu vis-à-vis de lui-même dans son rapport au réel.

Nous insistons cependant sur le fait suivant : Notre démarche dans ce travail, comme chacun pourra le constater, n'a pas été une volonté d'habiller les textes sacrés par des feuilles de la raison pour faire briller le sacré, mais c'est bien l'inverse qui s'est imposé, c'est en creusant longuement et profondément dans les textes que les lumières de l'arbre de la raison ont jaillit.

Pour mener à bien notre herméneutique de l'histoire d'Adam, nous avons divisé notre travail en deux parties. Dans la première partie, on commencera par fixer quelques définitions basiques puis on détaillera les trois concepts qui fondent notre nouvelle lecture de l'histoire d'Adam (deux d'entre eux ont été brièvement cités dans cette introduction). Dans une deuxième partie, nous reviendrons plus en détail sur les arguments et les preuves tirés du Coran lui-même pour soutenir et consolider notre théorie et nos concepts.

I. Adam au croisement de trois routes

Les traductions en français des versets coraniques, seront ceux de l'islamologue Jacques Berque². Nos propres traductions des versets coraniques seront précédées de la mention "Notre traduction" lorsqu'elles divergent sur le fond avec celles de Jacques Berque, même si d'un point de vue du style nous lui emprunterons la totalité du contenu. Nos interprétations seront quant à elles précédées de la mention "Notre interprétation".

Nous avons besoin de ces quelques définitions comme repères de certaines notions bien connues mais sans rentrer dans plus de détails³.

Le corps ou le gîte de l'âme : Par corps humain, nous entendons le lieu de toute la structure biologique sous tous

¹ فوسوس لهما الشيطان ليبيدي لهما ما ووري عنهما من سوءاتهما وقال ما نهاكما ربكما عن هذه الشجرة إلا أن تكونا ملكين أو تكونا من الخالدين

² Jacques Berque, Le Coran, Essai de Traduction, 1990.

³ On pourra, pour comparaison, consulter les très intéressantes définitions données à l'adresse : <https://www.jepense.org/difference-entre-ame-et-esprit/>

ses aspects et dans toute sa complexité. Le corps représente un gîte pour l'âme.

L'esprit ou le réceptacle de l'âme : Par esprit humain (avec un « e » minuscule), nous entendons le lieu de l'intelligence active de la raison qui devrait guider l'âme. L'esprit représente un réceptacle pour l'âme.

L'âme⁴ : Par âme humaine, nous entendons le siège de la structure psychique, autrement dit, le "Moi" profond déterminé par l'ensemble des états intellectuelles, morales et affectives de l'individu. Elle est liée à la conscience, à l'ego, à l'affect et à la raison. L'âme se meut à l'interface des deux lieux qui sont le corps et l'esprit.

La triade corps-âme-esprit : Le triplet corps-âme-esprit détermine un seul et même être, autrement dit, il constitue un unique bloc inséparable qui se réalise dans un ordre suivant la flèche corps → âme → esprit et dans un processus dynamique depuis l'embryogenèse jusqu'à la mort. L'âme naît et se développe à partir du corps suivant le processus biologique naturel le long de la vie. L'esprit se construit et se développe à partir de l'âme au fur et à mesure du développement de celle-ci le long de la vie. Pour reprendre un concept Spinoziste, la substance Nature a deux attributs⁵ : l'attribut corporel (l'étendu) et l'attribut pensant. Une pierre par exemple vit uniquement dans l'étendu. L'âme humaine quant à elle vit à l'interface des deux attributs. Tout comme le corps humain prend une place physique dans l'étendu, son esprit prend aussi une place dans l'attribut pensant.

Nous présentons maintenant le fil conducteur de nos analyses pour une nouvelle lecture de l'histoire d'Adam. Il s'agit d'un changement de paradigme au niveau de trois concepts que voici :

1/. D'un point de vue de la dualité. Il s'agit d'abandonner l'idée classique héritée des trois traditions monothéistes du couple (Adam, Eve) qui fait intervenir deux individus de sexes opposés et la remplacer par l'idée d'un seul et même être Adam représentatif de la nature humaine (hommes et femmes) vu sous l'angle d'une dualité. Une dualité donc intrinsèque à une même et unique âme entant que celle-ci vit à l'interface des deux attributs corporel et pensant, c'est-à-dire, dans un habitat constitué d'un **gîte** et d'un **réceptacle** comme il est mentionné dans le verset 98 de sourate AL-ANAM (6) :

وهو الذي أنشأكم من نفس واحدة فمستقر ومستودع قد فصلنا الآيات لقوم يفقهون

"Lui qui vous développe à partir d'une âme unique : il faut donc un gîte et un réceptacle... —
Nous articulons Nos signes pour un peuple qui comprendrait"

Dans la langue arabe, le mot النفس [al-nafs] désigne l'âme, autrement dit, le "**Moi**" profond. Le mot arabe زوج [zawj] désigne formellement l'un ou l'autre des deux membres d'un couple de choses à deux éléments. Autrement dit, il désigne le deuxième de l'autre élément dans un couple à deux éléments. Il est important ici de rappeler et signaler que le mot *zawj* n'est pas le synonyme du mot امرأت [imraatou] qui désigne explicitement en français "épouse de" ou le mot امرأة [imraatoun] qui désigne une femme en générale. Le verset 49 de sourate AD-DARIYAT (51) dit :

ومن كل شيء خلقنا زوجين لعلكم تذكرون

Traduction de Jacques Berque : "et pour toute chose Nous avons créé deux termes, escomptant que vous méditez..."

Notre traduction : "et de toute chose Nous avons créé **deux termes duaux**, escomptant que vous vous rappelleriez. "

Par exemple, dans le couple (nuit, jour), le jour est un *zawj* du couple et de même pour la nuit. La même chose s'applique aux couples (corps, esprit), (électron, positron), (mâle, femelle), (époux, épouse) etc.

Puisque le même mot زوج [zawj] apparaît à plusieurs reprises dans le Coran dans des contextes différents et avec des sens non nécessairement sexués comme dans le cas du couple (nuit, jour), au lieu donc de traduire ce mot en français (et le même raisonnement s'applique aux autres langues) selon les interprétations, tantôt par *époux/épouse*⁶ relativement à la dualité (homme, femme) comme on le constatera dans les traductions existante du verset 189 de sourate AL-ARAF (7), tantôt par un autre sens non sexué⁷ comme on pourra le voir par exemple dans les différentes traductions du verset 7 de sourate AT-TAKWIR (81), il est plus prudent selon nous de traduire uniformément et tout le long des versets coraniques, le mot *zawj* (et ses dérivés) par un même mot neutre et uniforme, quitte à l'interpréter ensuite selon le contexte et la compréhension de chacun.

Pour notre part, nous avons choisi le mot **dual** pour désigner de manière neutre et uniforme le mot *zawj*. De la sorte, on traduit plus uniformément et plus fidèlement les versets coraniques de l'arabe au français au lieu de

⁴ Ne pas confondre notre définition de l'âme avec celle de Descartes pour qui l'âme et l'esprit sont une même et unique chose.

⁵ R. Caillois, M. Francès et R. Misrahi, Oeuvres Complètes (B. Spinoza), Gallimard, (1984).

⁶ Le verset 189 de sourate AL-ARAF (7) : هو الذي خلقكم من نفس واحدة وجعل منها زوجها ليسكن إليها : C'est Lui qui vous a créés d'une âme unique, dont Il tira l'épouse (de l'homme), pour que ce dernier trouvât auprès d'elle la paix (Traduction de Jacques Berque).

⁷ Le verset 7 de sourate AT-TAKWIR (81) : وإذا النفوس زوجت : que les âmes seront regroupées (Traduction de Jacques Berque).

traduire en français l'interprétation personnelle déjà conditionnée du traducteur ô combien plusieurs traducteurs s'accorderaient sur une même interprétation. Ainsi, ce passage du Coran qu'on retrouvera à plusieurs reprises (voir par exemple le verset 189 de sourate AL-ARAF (7)) :

هو الذي خلقكم من نفس واحدة وجعل منها زوجها

traduit classiquement par "C'est lui qui vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci son épouse"⁸, sera traduit par nous de manière neutre comme suit :

"C'est lui qui vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci son dual".

Libre ensuite à chacun d'interpréter le mot dual dans cette traduction par le mot épouse ou un autre mot. Ainsi, nous traduirons en français l'expression arabe زوج النفس [zawj al-nafs] par l'expression général et neutre : "le *dual de l'âme*". Si donc *zawj al-nafs* autrement dit, le *dual de l'âme* est interprété traditionnellement par "l'épouse de l'homme", cette expression prendra pour nous un sens radicalement nouveau à savoir, "l'esprit de l'âme". Ainsi, le mot *dual* comme traduction neutre du mot arabe *zawj* et dans ce contexte précisément, renvoi selon nous au mot *esprit* et non au mot *épouse* et l'interprétation de notre précédente traduction en gras donnera ainsi ceci :

"C'est lui qui vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci son esprit".

Aussi, le verset 7 de sourate AT-TAKWIR (81) :

وإذا النفوس زوجت

traduit selon les différentes interprétations par « *que les âmes seront regroupées* »⁹ ou par « *et les âmes accouplées* »¹⁰, nous le traduisons dans le présent travail de manière neutre et formelle par

"que les âmes seront dualisées"

que nous interprétons ensuite par : « **qu'à chaque âme aura été affecté un dual, c'est-à-dire, un esprit** ».

Même dans les situations où il s'agirait d'une union entre un homme et une femme, le mot *zawj* garde pour nous le sens de dual car en effet, une union entre un homme et une femme est un contrat entre deux esprits et non entre deux corps. Un contrat donc entre le dual de l'homme et le dual de la femme. Autrement dit, une union entre deux duaux : (*zawj* l'homme, *zawj* la femme). Ainsi, nous distinguons dans ce travail nos traductions des versets qui se veulent neutre, formel et uniforme en traduisant le mot *zawj* par le mot dual, de nos interprétations qui elles en revanche s'éloignent radicalement des interprétations traditionnelles.

Il s'agira dans nos futures interprétations, d'une dualité entre l'âme et l'esprit et qui pourrait aussi bien correspondre à la relation entre le Moi et le Surmoi de Freud. Notre but dans ce travail n'est pas de localiser avec précision la nature scientifique de cette dualité, mais uniquement de donner les preuves suffisantes pour abandonner la dualité classique (mâle, femelle) qui fait intervenir deux êtres de sexes opposés (Adam, Eve) dans les différentes interprétations existantes de l'histoire d'Adam, au profit d'une nouvelle dualité (âme, esprit) intrinsèque à un même et unique être humain.

Nos arguments et nos preuves selon lesquelles l'expression *zawj al-nafs* ne désigne pas l'épouse de l'homme mais l'esprit de l'âme seront données et détaillées dans la Section 2.

2/. D'un point de vue de la paléontologie. Il s'agit d'abandonner les interprétations classiques créationnistes de l'Homme et de la remplacer par une nouvelle interprétation mettant plutôt en relief la naissance d'un nouveau type d'Homme à savoir, un Homme à la fois doué de raison et doté d'une contrepartie psychologique. Autrement dit, Adam est l'être représentatif d'une rupture entre un type d'Homme plus primitif et un nouvel Homme à la fois savant et responsable (l'Homme moderne). Pour une interprétation évolutionniste et paléontologique détaillée de l'histoire d'Adam dans la lignée de ce que nous venons de pointer, nous renvoyons à *l'histoire d'Adam*¹¹ de Mohamed Shahrour.

3/. D'un point de vue de la psychanalyse. Le troisième concept, consistera à abandonner l'interprétation

⁸ Le mot *zawj* a été interprété par les différentes exégèses dans ce contexte, par le mot épouse.

⁹ Jacques Berque, Le Coran, Essai de Traduction, 1990

¹⁰ Le Coran En Français Et Arabe, Chaabi Maroc

¹¹ Mohamed Shahrour, القصة القرآني - قراءة معاصرة - الجزء الأول, Mohamed Shahrour

naïve sur l'expulsion d'Adam et de son épouse Eve d'un lieu céleste (le paradis céleste) vers la terre et la remplacer par une analyse mettant l'Homme (en la personne d'Adam) entant que dualité (âme, esprit) en rapport au réel. En réalité, il s'agit selon nous d'une déchéance psychique d'Adam, une sortie du réel (le paradis) dans un même lieu (la terre) et de son atterrissage dans un monde imaginaire (une perte de discernement). Une chute psychanalytique donc et non physique ! Le Coran relate selon nous, à travers le personnage d'Adam, une souffrance psychique accompagné par une aliénation de l'esprit et non d'une sortie d'un paradis céleste. L'arbre dont Adam a goûté n'est pas un fruit de la flore mais un mauvais fruit de la pensée qui lui a causé une sortie du réel et en conséquence une souffrance et une aliénation. En d'autres termes, Adam a goûté à un leurre tombé dans son esprit. La faute n'incombe donc pas à une épouse potentielle mais à son *zawj*, c'est-à-dire, à son dual qui est pour nous son propre esprit (*zawj al-nafs*). Voici ce que disent les versets 19-22 de sourate AL-ARAF (7) :

ويا آدم اسكن أنت وزوجك الجنة فكلا من حيث شئتما ولا تقربا هذه الشجرة فتكونا من الظالمين

Traduction de Jacques Berque : et aussi : « Toi, Adam, ainsi que ton épouse, habitez le Jardin, mangez de ce que vous voudrez, mais n'approchez pas cet arbre : vous seriez des iniques ».

Notre traduction : et aussi : « Toi, Adam, **ainsi que ton dual**, habitez le Jardin, mangez de ce que vous voudrez, mais n'approchez pas cet arbre : vous seriez des iniques ».

Notre interprétation : « Toi, Adam entant qu'âme (il s'agit du "Moi" profond d'Adam où siège sa conscience), ainsi que ton esprit (le lieu de tes pensées), habitez le Jardin (le Paradis), c'est-à-dire, habitez le monde réel comme adéquation entre la matière (de l'attribut étendu) et la pensée (de l'attribut pensant). Restez dans l'ordre naturel et ne quittez jamais le rationnel, profitez de toutes les richesses naturelles qu'elles soient matérielles ou intellectuelles, mais n'approchez pas l'arbre du narcissisme car il vous entraînera vers l'imaginaire et l'irrationnel et vous seriez injustes envers vous-même ».

فوسوس لهما الشيطان ليبدي لهما ما ووري عنهما من سوءاتهما وقال ما نهاكما ربكما عن هذه الشجرة إلا أن تكونا ملكين أو تكونا من الخالدين

Traduction de J. B : Alors Satan leur chuchota, de sorte à leur découvrir ce qui de leurs parties honteuses leur demeurait jusque- là caché : « Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre, dit-il, que pour vous empêcher d'être deux anges ou des éternels »

Notre traduction : Alors Satan leur chuchota, de sorte à leur découvrir ce qui de **leurs nudités** leur demeurait jusque-là caché : « Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre, dit-il, que pour vous empêcher d'être deux anges ou des éternels »

Notre interprétation : « il s'agit d'une tentation à visée double, ciblant à la fois l'âme et son esprit. L'âme est tentée dans son désir de devenir un ange éternel et de se soustraire à la mort (attiré par le "Ça" de la seconde topique de Freud). L'esprit (via le jugement du "Surmoi") est tenté dès lors qu'il valide au lieu de rejeter l'idée absurde d'immortalité de l'être. La conséquence de ces tentations est le renvoi de l'être d'Adam à sa nudité, c'est-à-dire, à une âme déshabillée de ses facultés intellectuelles et rationnelles car l'esprit couvre, protège et habille l'âme. Une séparation donc de l'âme où siège sa conscience de son habitat, l'esprit, qui l'abrite et la guide. »

On ne peut pas s'empêcher de penser aux chants des sirènes pour tenter Ulysse (L'OdySSée/Traduction Barreste/12) : « Viens, Ulysse, viens, héros fameux, toi la gloire des Achéens ; arrête ici ton navire et prête l'oreille à nos accents. Jamais aucun mortel n'a paru devant ce rivage sans avoir écouté les harmonieux concerts qui s'échappent de nos lèvres. Toujours celui qui a quitté notre plage s'en retourne charmé dans sa patrie et riche de nouvelles connaissances. Nous savons tout ce que, dans les vastes plaines d'Ilion, les Achéens et les Troyens ont souffert par la volonté des dieux. Nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre féconde. »

Poursuivons cependant notre interprétation du texte coranique :

وقاسمهما إني لكما لمن الناصحين

Traduction de J. B : et de leur jurer : « Je suis pour vous le meilleur des conseillers »

فدلاهما بغرور فلما ذاقا الشجرة بدت لهما سوءاتهما وطفقا يخصفان عليهما من ورق الجنة

Traduction de J. B : ainsi perfidement les faisait-il dévaler. Alors, dès qu'ils eurent goûté à l'arbre, ils découvrirent leur sexe et commencèrent par tresser dessus des feuilles du Jardin.

Notre traduction : ainsi perfidement les faisait-il dévaler. Alors, dès qu'ils eurent goûté à l'arbre, **leurs nudités leur devinrent visibles** et commencèrent par tresser dessus des feuilles du Jardin.

Notre interprétation : « Lorsque Adam a cru par tromperie à cette imaginaire¹² et a goûté à l'idée de l'éternité et du devenir angélique, il a perdu la raison et devenu nu d'un point de vue psychique (l'âme) et d'un point de vue de ses facultés rationnelles (l'esprit). Un décalage entre l'esprit et l'âme provoquant de fait la nudité des deux éléments de la dualité. Une sortie du réel donc et une entrée dans l'imaginaire et l'irrationnel. Autrement dit, une réduction de l'être à sa pure nudité au sens psychanalytique du terme entraînant une souffrance psychique et un égarement de l'esprit. Il ne s'agit donc pas pour nous d'une nudité du corps au niveau des parties intimes comme il est supposé dans les traductions classiques. Dans cette double nudité à savoir, cette sortie du réel, Adam tâtonna probablement un possible retour à la réalité en cherchant à rhabiller son âme et son esprit des souvenirs du réel (le Paradis) ».

En considérant que le Coran s'adresse à Adam et à son dual (son esprit) et non pas à Adam et à son épouse, on comprend mieux qu'il s'agisse bien de psychanalyse dans les versets 19-22 de sourate AL-ARAF. Car en effet, le

¹² Hans W. Loewald M.D. Moi et réalité, Revue française de psychanalyse 2011, 2 (Vol. 75), pages 349 à 365. L'article commence par cette intéressante introduction :

« Selon la théorie psychanalytique, il est habituel de penser la relation du moi à la réalité en termes d'ajustement ou d'adaptation. Le moi que l'on dit pleinement développé aurait renoncé au principe de plaisir et l'aurait remplacé par le principe de réalité. Ce moi ne suivrait pas le chemin direct de la satisfaction pulsionnelle, sans égard pour les conséquences ni pour les exigences de la réalité, pas plus qu'il ne s'abandonnerait à la réalisation hallucinatoire de ses désirs il se soumettrait plutôt à l'épreuve de la réalité extérieure, pensant et agissant en conformité avec elle, ajustant ses pensées et ses actions aux demandes de cette réalité. Cette façon de concevoir le rapport entre moi et réalité présuppose un antagonisme fondamental qui doit être résolu ou surmonté d'une façon ou d'une autre si l'on veut rendre possible la vie dans cette réalité. »

problème d'Adam ne se situe pas a priori dans le fait qu'il ait reçu dans son esprit la mauvaise idée de devenir un ange et un immortel, son problème commença lorsque sa conscience a mordu dans cette pensée, c'est-à-dire, lorsqu'il s'est laissé convaincre contre toute nature et toute rationalité qu'il était possible de devenir un ange ou un éternel. L'esprit n'a donc pas joué son rôle, dans le cas d'Adam, pour freiner le désir narcissique de l'âme. Ce phénomène très connu aujourd'hui de la psychanalyse est qualifié par une altération voir parfois d'une abolition du discernement. Plusieurs personnages connus de l'histoire ont connu le même sort qu'Adam voire un sort plus grave encore. On peut citer par exemple le cas du célèbre et illustre philosophe allemand Friedrich Nietzsche qui a fini les dix dernières années de sa vie à l'asile des aliénés. Si Adam s'est pris pour un ange éternel, Nietzsche se pensait avoir été dans d'autres vies, Bouddha en Inde, Dionysos en Grèce, Napoléon en France ou encore le Christ. Avec la différence que le Coran nous apprend dans le verset 122 de sourate TA-HA (22) qu'Adam a fini par revenir au réel : « par la suite son Seigneur l'élu et, se repentant sur lui, le guida ». Ce ne fut malheureusement pas le cas pour Nietzsche, l'homme errant, le voyageur qui parla à son ombre :

« L'ombre : Mais les ombres sont plus timides que les hommes : tu ne feras part à personne de la manière dont nous avons conversé ensemble.

Le voyageur : De la manière dont nous avons conversé ensemble ? Le ciel me préserve des dialogues qui traînent longuement leurs fils par écrit ! Si Platon avait pris moins de plaisir à ce filage, ses lecteurs auraient pris plus de plaisir à Platon. Une conversation qui réjouit dans la réalité est, transformée et lue par écrit, un tableau dont toutes les perspectives sont fausses : tout est trop long ou trop court. — Cependant je pourrais peut-être faire part de ce sur quoi nous serons tombés d'accord.

L'ombre : Cela me suffit : car tous n'y reconnaîtront que tes opinions : à l'ombre nul ne pensera.

Le voyageur : Peut-être t'abuses-tu, amie ? Jusqu'ici, dans mes opinions, on s'est plutôt avisé de l'ombre que de moi-même.

L'ombre : Plutôt de l'ombre que de la lumière ? Est-ce possible ?

Le voyageur : Sois sérieuse, chère folle ! Déjà ma première question veut du sérieux. —

1. De l'arbre de la science. — Vraisemblance, mais point de vérité : apparence de liberté, mais point de liberté — c'est à cause de ces deux fruits que l'Arbre de la Science ne risque pas d'être confondu avec l'Arbre de Vie. »¹³

N'importe quelle personne aujourd'hui qui se prendrait pour un ange ou qui se penserait éternel sera considérée comme atteinte d'un trouble psychique ou neuropsychique ayant aboli ou altéré son discernement. Il ne fait ainsi aucun doute, si l'on suit une interprétation purement cartésienne, qu'il s'agit dans les précédents versets coraniques d'une allusion à ce qu'on appelle aujourd'hui un trouble psychique et plus spécifiquement dans le cas d'Adam, d'un trouble délirant. Pour mieux se convaincre qu'il s'agisse d'une nudité de la psyché et de l'esprit dans les précédents versets et non d'une nudité du corps au niveau du sexe, lisons attentivement les versets 26 et 27 de sourate AL-ARAF (7) qui concernent tous les descendants d'Adam, c'est-à-dire, toute individualité humaine (y compris Friedrich Nietzsche !). Si la nudité dont il s'agit concernant les descendants d'Adam n'a rien à voir avec celle du corps, il devrait être de même dans l'analyse des versets concernant Adam lui-même :

يا بني آدم قد أنزلنا عليكم لباسا يواري سوآتكم وريشا ولباس التقوى ذلك خير ذلك من آيات الله لعلهم يذكرون
يا بني آدم لا يفتننكم الشيطان كما أخرج أبويكم من الجنة ينزع عنهما لباسهما ليريهما سوآتهما إنه يراكم هو وقبيله من حيث لا ترونهم إنا جعلنا الشياطين أولياء للذين لا يؤمنون

Traduction de J. B : 26— ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. - Mais le vêtement de la piété voilà qui est meilleur. - C'est un des signes d'ALLAH. Afin qu'ils se rappellent.

27— ô enfants d'Adam ! Que le Diable ne vous tente point, comme il a fait sortir du Paradis vos père et mère, leur arrachant leur vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Il vous voit, lui et ses suppôts, d'où vous ne les voyez pas. Nous avons désigné les diables pour alliés à ceux qui ne croient point.

Notre traduction : 26— Même traduction que Jacques Berque.

28— ô enfants d'Adam ! Que le Diable ne vous tente point, comme il a fait sortir du Paradis **vos deux pères (l'âme et l'esprit d'Adam)**, leur arrachant leur vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Il vous voit, lui et ses suppôts, d'où vous ne les voyez pas. Nous avons désigné les diables pour alliés à ceux qui ne croient point.

Notre interprétation : « Les deux versets préviennent tout individu (fils et fille d'Adam) afin d'éviter de subir le même sort qu'Adam. La désignation de la piété comme meilleur vêtement est suffisamment claire pour comprendre qu'il s'agisse de psychanalyse et de protection de l'âme et de l'esprit. Les habilles et les nudités en question dans ces versets, ne revoient donc pas aux nudités corporelles mais aux habilles de la psyché et de l'esprit. En revanche, les cas de troubles psychiques sont connus à toute époque. Ces maladies restent malheureusement très complexes à comprendre et à soigner. Cependant, elles touchent une part non négligeable de la population mondiale. Selon l'organisation mondiale de la santé, le nombre de personnes dans le monde atteintes par exemple de schizophrénie est de 24 millions, soit une personne sur 300. »

Il s'agit donc pour nous d'abandonner l'idée traditionnelle de la vie d'un couple d'individu homme et femme (Adam et Eve) et de lui substituer l'idée du vécu d'un seul et même être Adam représentatif de la nature humaine (hommes et femmes confondus) entant que ce dernier est constitué à la fois d'une psychologie et d'un esprit. Ainsi, le personnage Eve (épouse d'Adam) disparaît complètement de notre interprétation pour céder la place au concept de *l'esprit* comme *dual* de l'âme. Notons au passage que le nom propre Eve (حَوَاء [Hawwa] en arabe, ḥawwā(h) en

¹³ Extraits de "Le Voyageur et son Ombre" de Friedrich Nietzsche (traduction de Henri Albert)

hébreu) ne figure nulle part dans le Coran mais a été surtout importé des traditions juives et chrétiennes et incorporé à la tradition musulmane. Ainsi, la responsabilité imputée à Eve dans la déchéance d'Adam dans certaines lectures cède, à nos yeux, la place à la responsabilité de l'individu vis-à-vis de lui-même. L'histoire d'Adam est ainsi une histoire de la naissance de l'Homme psychique.

II. Le sens de *زوج النفس* [zawj al-nafs] dans le Coran : Les arguments et les preuves.

Interpréter *zawj al-nafs* par "épouse de l'homme" dans les versets mentionnant l'expression suivante :

هو الذي خلقكم من نفس واحدة وجعل منها زوجها

pose non seulement des problèmes d'un point de vue scientifique et paléontologiques, puisqu'on sait que ni l'Homme n'est apparu de manière spontanée ni que la femme est sortie du corps de l'homme, mais de plus cette interprétation rentre en contradiction avec d'autres versets coraniques notamment avec le verset 21 de sourate AR-RUM ou encore avec les versets 22-24 de sourate AS-SAFFAT comme nous le verrons dans le troisième exemple (voir ci-dessous). Or il se trouve que le Coran se doit d'être cohérent dans son ensemble comme l'atteste le verset 82 de sourate AN-NISA (4) : « Que ne réfléchissent-ils sur le Coran ? S'il venait d'ailleurs que de Dieu, ils y trouveraient maintes discordances ».

Nous allons donner plusieurs preuves à travers plusieurs exemples qui montrent que le sens le plus adéquat à l'expression *zawj al-nafs*, qui donne une cohérence d'ensemble aux textes coraniques et qui se conforme en même temps aux enseignements scientifiques et rationnel, est plutôt l'expression "dual de l'âme" (avec comme sens "esprit de l'âme") et non "épouse de l'homme".

1. La dualité et les différentes phases de la vie d'un individu.

Les versets 189-190 de sourate AL-ARAF (7) ci-dessous vont révéler l'inconsistance de la traduction de *zawj al-nafs* et en conséquence *زوج آدم* [zawj Adam] par *épouse de l'homme* ou *épouse d'Adam*. Commençons par donner la traduction de Jacques Berque puis notre propre traduction et comme nous allons le voir, c'est deux traductions ne dirons pas du tout la même chose. On expliquera par la suite, avec des preuves et des arguments à l'appui, pourquoi notre traduction est la plus conforme au texte originel.

هو الذي خلقكم من نفس واحدة وجعل منها زوجها ليسكن إليها فلما تغشاها حملت حملا خفيفا فمرت به فلما أثقلت دعوا الله ربيهما لمن آتيتنا صالحا لنكونن من الشاكرين فلما آتاها صالحا جعلنا له شركاء فيما آتاها فتعالى الله عما يشركون

Traduction de J. B : 189 — "C'est Lui qui vous a créés d'une âme unique, dont Il tira l'épouse (de l'homme), pour que ce dernier trouvât auprès d'elle la paix. Quand il l'eut couverte, elle conçut un léger fardeau, avec lequel elle se déplaçait. Quand elle fut alourdie, ils invoquèrent tous deux Dieu leur Seigneur : « Si Tu nous accordes comme enfant un juste, nous Te serons entre tous reconnaissants »".

190 — "mais quand Il leur eut accordé un juste, ils prêtèrent à Dieu des associés en ce qu'il leur avait accordé, Lui, tellement au-dessus de tout ce qu'on Lui associe !"

Notre traduction : 189 — "C'est Lui qui vous a créés d'une âme unique, dont Il tira **son dual**, pour que ce dernier trouvât auprès **d'elle (l'âme)** la paix. Quand **il (le dual)** l'eut couverte, **elle (l'âme)** conçut un léger fardeau, avec lequel **elle (l'âme)** se déplaçait. Quand **elle (l'âme)** fut alourdie, ils invoquèrent tous deux (**l'âme et son dual**) Dieu leur Seigneur : « Si Tu nous accordes **un bienfait (ou une vertu)**, nous Te serons entre tous reconnaissants »".

190 — "mais quand Il leur eut accordé **un bienfait (ou une vertu)**, **ils (l'âme et son dual)** prêtèrent à Dieu des associés en ce qu'il leur avait accordé, Lui, tellement au-dessus de tout ce qu'on Lui associe !"

Avant de donner notre interprétation à ces deux versets, commençons par observer comment le conditionnement socio-culturel agit sur la traduction des textes coraniques dans ces versets et cela concerne même les plus illustres des traducteurs du Coran comme l'islamologue Jacques Berque. En effet, toutes les exégèses, si l'on croit les interprétations disponibles du Coran, sont persuadés (par un héritage culturellement acquis) que l'histoire d'Adam engage nécessairement et à coup sûr une épouse Eve qui a été tirée à partir de celui-ci. Ainsi, la traduction de ces versets en français ne va pas se faire **fidèlement au fil de la langue** comme nous allons le montrer, mais va suivre ce dit conditionnement et cet héritage culturel. En effet, si on fait abstraction pour l'instant sur les sens des mots et on s'occupe uniquement de la syntaxe, on observera que le mot *al-nafs* est un mot féminin en arabe et le mot *zawj* est masculin. Ainsi, si l'on met de côté le conditionnement culturel et l'interprétation qui en découle et on s'intéresse uniquement au fil de la langue, on constatera dans les deux versets les observations suivantes :

- C'est le *zawj* (car le mot est masculin en langue arabe) qui a été tiré de *al-nafs* (l'âme, car le mot est féminin en langue arabe). En effet, le mot *منها* [minha] signifie "de celle-ci" (*al-nafs*) et non de "celui-ci" (Adam). C'est le mot masculin qui est tiré du mot féminin. C'est cette logique qui devait être suivie tout le long de la traduction mais malheureusement ce n'est pas ce que l'on constatera dans les traductions traditionnelles et cela dès la phrase suivante !

- C'est le *zawj* qui trouvât la paix auprès de *al-nafs* et non l'inverse car d'un point de vue de la syntaxe dans la phrase c'est le masculin (ici le *zawj*) qui "habite" le féminin (ici *al-nafs*). En effet, le mot ليسكن [lyaskouna] signifie "qu'il habite" et non "qu'elle habite".
- C'est le *zawj* (car le mot est masculin) qui eut couvert *al-nafs* (qui est un mot féminin) et non l'inverse. En effet, le mot تغشاها [taghachaha] signifie "il l'eut couverte" et non "elle l'eut couvert" (تغشته [taghachathou]).
- C'est *al-nafs* (car le mot est féminin), qui conçut un léger fardeau avec lequel elle se déplaçait et c'est toujours *al-nafs* qui fut alourdie et non le *zawj*. En effet, le mot حملت [hamalat] se traduit par « elle a porté » or le « elle » revient à *al-nafs* qui est le féminin dans la phrase.
- Le mot arabe صالحا [salihan] désigne un bienfait ou une vertu et n'a à priori rien à voir avec un « enfant juste ».

Le problème dans les traductions existantes du Coran et dans celle de Jacques Berque en particulier (concernant les deux versets en question), c'est que le féminin et le masculin sont tirés de l'interprétation et de l'héritage culturel et non du texte lui-même. Le mot *al-nafs* désigne ici selon les différents traducteurs, l'âme d'Adam est donc selon eux elle représente un masculin. De même, le mot *zawj* désigne selon eux l'épouse d'Adam est donc elle représente un féminin. Cependant, même en admettant cela, la traduction devrait suivre le masculin et le féminin des mots dans le texte et non ceux de l'interprétation qui elle est de plus subjective ! Or d'un point de vue de la syntaxe c'est plutôt l'inverse qui se passe à savoir, le mot *zawj* est masculin et le mot *al-nafs* est féminin. Cela pose un sérieux problème dans la traduction car du coup on traduit involontairement un préjugé au lieu de traduire le texte lui-même ! Ainsi, si on suit la structure des phrases en arabe d'un point de vue de la syntaxe uniquement en respectant le féminin et le masculin, on constate sans difficultés que c'est le *zawj* qui à la fois trouvât la paix auprès de *al-nafs* (l'âme) et c'est aussi le *zawj* qui eut couvert *al-nafs*, cette dernière (c'est-à-dire *al-nafs*) conçut un léger fardeau avec lequel elle se déplaçait. Ils invoquèrent tous deux Dieu leur Seigneur pour qu'il leur accorde un bienfait ou une vertu (صالحا [salihan]). Ce n'est donc pas *al-nafs* (l'âme, traduit à tort par l'âme de l'homme) qui eut couvert le *zawj* (traduit à tort par "épouse") et ce n'est pas non plus le *zawj* qui conçut un léger fardeau (interprété à tort par une grossesse parce qu'il s'agirait selon eux d'une épouse) et enfin, ils n'invoquèrent pas tous deux, Dieu, pour qu'il leur accorde un « enfant juste » car le mot *salihan* ne désigne pas un enfant en particulier mais une vertu ou un bienfait en général.

Reprenons maintenant en détail les versets en arabe et accompagnons-les par notre propre traduction qui tient compte à la fois du masculin et du féminin d'un point de vue linguistique et de la neutralité du mot *zawj* traduit par nos soins par le mot *dual*. Notre traduction donne ainsi :

هو الذي خلقكم من نفس واحدة
C'est Lui qui vous a créés d'une âme unique
وجعل منها زوجها (اي : وجعل من النفس زوجها)
dont Il tira son dual
ليسكن اليها (اي : جعل الزوج ليسكن إلى النفس ولم يقول لتسكن اليه)
pour que ce dernier (le dual) trouvât auprès d'elle (l'âme) la paix.
فلما تغشاها (بمعنى الزوج تغشا النفس ولو كان العكس لقال فلما تغشته)
Quand il l'eut couverte (c'est le dual qui eut couvert l'âme)
حملت حملا خفيفا (بمعنى النفس حملت و ليس الزوج)
elle conçut (l'âme) un léger fardeau
فمرت به (النفس مرت بحملها الخفيف و ليس الزوج)
avec lequel elle (l'âme) se déplaçait.
فلما أثقلت (بمعنى النفس أثقلت) دعوا (النفس و زوجها) الله ربهما
Quand elle (l'âme) fut alourdie, ils invoquèrent tous deux (l'âme et son dual) Dieu leur Seigneur
لئن آتيتنا صالحا لنكونن من الشاكرين
Si Tu nous accordes un bienfait (ou une vertu), nous Te serons entre tous reconnaissants
فلما آتاها صالحا جعلنا له شركاء فيما آتاها فتعالى الله عما يشركون
mais quand Il leur eut accordé un bienfait (ou une vertu), ils (l'âme et son dual) prêterent à Dieu des associés en ce qu'il leur avait accordé, Lui, tellement au-dessus de tout ce qu'on Lui associe !

Notre interprétation : « Contrairement aux traductions classiques et en particulier à celle de Jacques Berque qui font état d'un processus de grossesse, selon nous, les versets 189-190 de sourate AL-ARAF (VII) décrivent plutôt les quatre phases importantes du vécu de l'individu. La première phase commence à la naissance dès lors l'esprit commence à se développer à partir de l'âme. Cette phase perdure toute la partie de l'enfance et la dépendance aux parents. C'est la phase inconsciente de l'individu. Vient ensuite la deuxième phase où l'individu commence à se détacher de ses parents et prendre de l'indépendance. On peut situer cette deuxième phase entre l'adolescence et l'entrée à l'âge adulte où l'individu commence à se chercher et à se situer psychologiquement et sociologiquement dans son environnement. C'est la phase où l'esprit commence à se développer davantage et où l'âme conçoit un léger fardeau. La troisième phase concerne l'entrée à l'âge adulte où l'individu doit se fixer dans son monde sur tous les points de vue (socialement, économiquement, psychologiquement etc.). C'est le début de cette phase que les versets précédents décrivent comme étant la phase où l'âme est alourdie et où l'individu a besoin de l'aide (de Dieu) pour renforcer son être et trouver sa place dans son monde. Enfin, une fois l'individu s'installe et fait sa place dans son environnement, il oublie

ses difficultés passées et invocations en se livrant à de différentes formes d'associations, en d'autres termes, à s'allier à des formes de pouvoirs autres que l'ordre naturel décrété par Dieu ».

2. Dualité et souffrance psychique.

Si vraiment il s'agissait dans l'histoire d'Adam d'un couple d'époux Adam et Eve, alors il serait naturel de se demander quel a été le sort de Eve dans cette histoire. Or, si on sait qu'Adam a souffert et que Dieu a fini par le réhabiliter, il n'existe en revanche aucune indication dans le Coran sur le sort de son épouse à supposer qu'elle existe vraiment. On ne sait ni si "Eve" a souffert comme Adam ni si Dieu l'a réhabilité aussi comme l'a fait pour Adam. Ni le terme explicite "épouse d'Adam" ni le nom propre Eve (*Hawwa* en arabe) ne figurent dans le Coran mais seulement le terme formel *zawj Adam* à savoir, le "dual d'Adam". Comme on le voit très bien dans les versets qui vont suivre, la faute incombe à Adam et son *zawj* mais pour le malheur d'Adam seul et non « d'Adam et son épouse ». Tout cela contribue à la thèse d'abandonner l'idée d'un couple d'époux car cette idée ne peut soutenir une cohérence ni local ni globale des textes coraniques. En revanche, en considérant l'histoire d'Adam d'un point de vue de la dualité (âme, esprit) et de son rapport à la psychanalyse et au réel, on voit beaucoup plus clairement les choses. En effet, on va analyser et interpréter les versets 117-122 de sourate TA-HA (20) après les avoir traduit pour voir ce qu'il en sort :

فقلنا يا آدم إن هذا عدو لك ولزوجك فلا يخرجنكما من الجنة فتشقى
إن لك ألا تجوع فيها ولا تعرى
وأنت لا تظمأ فيها ولا تضحي
فوسوس إليه الشيطان قال يا آدم هل أدلك على شجرة الخلد وملك لا يبلى
فأكلا منها فبدت لهما سوأتهما وطفقا يخصفان عليهما من ورق الجنة وعصى آدم ربه فغوى
ثم اجتباه ربه فتاب عليه وهدى

Traduction de J. B : — Nous dîmes : « Adam, c'est un ennemi pour toi et pour ton épouse. Puisse-t-il ne pas vous faire sortir tous deux du Jardin, pour votre malheur.

— Ici tu as privilège de ne ressentir ni la fatigue, ni la nudité

— ni la soif, ni le plein soleil »

— Or Satan, néfaste suggestion, leur dit : « Adam, te guiderai-je à l'arbre de l'éternité et à un royaume indestructible ? »

— Tous deux en mangèrent. Aussitôt leurs parties honteuses leur apparurent, ils se mirent à tresser dessus des feuilles du Jardin. Ainsi Adam fut-il rebelle à son Seigneur, déraisonna — par la suite son Seigneur l'élirait et, se repentant sur lui, le guiderait.

Notre traduction : — Nous dîmes : « Adam, celui-là (Iblis) est un ennemi **pour toi et pour ton dual**. Puisse-t-il ne pas vous faire sortir tous deux du Jardin, **pour ton malheur (et non votre malheur)**.

— Ici tu as privilège de ne ressentir ni la faim, ni la nudité

— ni la soif, ni le plein soleil

— Or Satan, par suggestion, lui dit : « Adam, te guiderai-je à l'arbre de l'éternité et à un royaume **impérissable** ? »

— Tous deux en mangèrent. Aussitôt **leurs nudités** leur apparurent, ils se mirent à tresser dessus des feuilles du Jardin. Ainsi Adam fut-il rebelle à son Seigneur, s'égara — par la suite son Seigneur l'élut et, se repentant sur lui, le guida.

Notre interprétation : « Dieu s'adresse uniquement à une personne (Adam), il l'avise sur le fait que la sortie du couple (âme, esprit) du réel (le paradis) causera son malheur. Il n'y a pas de malheur d'une potentielle épouse dans ces versets.

— C'est l'âme (la psyché) qui souffre mais c'est l'esprit qui s'égare. Une sortie du réel (le Paradis) qui s'opère donc à travers une souffrance psychologique et un égarement de l'esprit. La souffrance est unique et concerne la psyché, autrement dit, Adam entant qu'âme. C'est pour cela que Dieu avise Adam entant que dualité, d'un point de vue de son âme (ses désirs et le Ça qui l'attire vers le bas) et de son esprit (le garant et le juge de l'équilibre de l'âme) pour ne pas quitter le réel au péril d'être malheureux entant qu'un. C'est certainement pour cette raison, que le verset en arabe ne dit pas "vos malheurs" (sous-entendu celui d'Adam et celui d'Eve) ni même "votre malheur" (sous-entendu un malheur commun au couple Adam et Eve) mais dit "ton malheur" car la souffrance est une et non deux. Autant le désir de l'âme peut être contrôlé par l'esprit, il faut donc « un deux », autant la souffrance est unique. Le sort de Eve, la supposée épouse d'Adam, est inconnu dans le Coran pour la bonne raison, selon nous, qu'elle n'existe tout simplement pas dans l'histoire d'Adam aux yeux du Coran lui-même.

— La faim dont il s'agit est liée à la pauvreté et à la misère psychologique et non nécessairement à celle du ventre.

— De même pour la soif et l'ardeur du soleil, ils sont à prendre au sens figurés et métaphoriques et non nécessairement au sens physique.

— Or l'égo d'Adam a été tenté par une pensée séduisante (l'éternité et un devenir angélique) mais naturellement irréaliste qui ne peut avoir comme conséquence, pour quiconque y goûtera, que l'exclusion du monde réel. Une perte du sens de la réalité, c'est-à-dire, une expulsion du Paradis.

— Il ne suffit pas de désirer l'irréel ni de le penser pour perdre la tête. Pour quitter le réel, il faudrait que l'esprit croit vraiment et valide le désir imaginaire de l'âme. C'est pour cela qu'il fallait qu'à la fois l'âme et l'esprit mangent le maudit fruit et en même temps pour qu'il quitte le réel. Ainsi, deux éléments abandonnent le réel (le Paradis), la psyché et l'esprit mais pour la souffrance d'un seul être : le "Moi". La nudité comme nous l'avons déjà dit est apparue à Adam à la fois au niveau de la pauvreté de la psyché et au niveau de la pauvreté de l'esprit : "Ainsi Adam fut-il rebelle à son Seigneur, s'égara". Il s'agit de la rébellion d'Adam et non d'une éventuelle épouse et de l'égarement d'Adam et non d'Adam et Eve.

— Le dernier verset dit « par la suite son Seigneur l'élut et, se repentant sur lui, le guida », il faut lire ici le signe d'un retour d'Adam à la réalité, autrement dit, le signe de sa guérison ! »

3. Un dual d'Adam et des duaux des hommes et des femmes.

Voici ce que dit le verset 21 de sourate AR-RUM :

ومن آياته أن خلق لكم من أنفسكم أزواجا لتسكنوا إليها وجعل بينكم مودة ورحمة إن في ذلك لآيات لقوم يتفكرون

Traduction de J. B : parmi Ses signes qu'il ait créé pour vous à partir de vous-mêmes des épouses, afin qu'après d'elles vous trouviez l'apaisement ; qu'il ait entre elles et vous établi affection et miséricorde...

Notre traduction : parmi Ses signes qu'il ait créé pour **vous (humains) à partir de vous-mêmes des duaux**, afin qu'après d'eux vous trouviez l'apaisement ; qu'il ait **entre vous (humains)** établi affection et miséricorde...

Notre interprétation : « parmi Ses signes qu'il ait créé pour vous à partir de vous-mêmes des duaux, c'est-à-dire, des esprits afin qu'après d'eux vous trouviez l'apaisement ; qu'il ait entre vous les humains (grâce à vos esprits) établi affection et miséricorde. Il ne s'agit dans ces versets ni d'épouses ni d'affection et miséricorde entre époux en particulier contrairement à ce que suggère la traduction de Jacques Berque. En effet, si l'on considère le raccourci « وجعل بينكم مودة ورحمة » on constate qu'il s'agit « de création pour les humains » et « d'affection et miséricorde entre les humains », ce qu'on appelle aujourd'hui plus simplement : l'humanisme ».

Le mot *انفس* [anfousoun] est le pluriel de *نفس* [nafsoun] et le mot *أزواجها* [azwaja] est le pluriel de *zawj*. Il s'ensuit logiquement du verset ci-dessus que de chacune des âmes des hommes, Dieu tira son propre *zawj*. Si donc Dieu tira Eve du corps d'Adam comme on le prétend dans les interprétations classiques, c'est que Dieu a dû aussi tirer du corps de chacun des hommes sa propre épouse. Car si *zawj al-nafs* désigne l'épouse de l'homme, *azawj al-anfous* devrait en toute logique désigner les épouses des hommes. Or comme il va de soi, les épouses ne sont pas tirées des corps de leurs époux. Ces absurdités et les contradictions qu'elles génèrent tirent leurs racines des traditions selon lesquelles Dieu créa l'épouse d'Adam à partir du corps de ce dernier. Un conditionnement hérité des traditions juives et chrétiennes mais qui n'a aucun fondement dans le Coran. Il n'existe aucun texte coranique en langue originelle (l'arabe) qui affirme explicitement que Dieu créa la femme à partir de l'homme ou que Dieu tira Eve du corps d'Adam. Ce qui est dit dans le Coran c'est tout simplement que Dieu tira *zawj al-nafs* (le dual de l'âme) à partir de *al-nafs* (l'âme). Mais comme nous l'avons déjà détaillé, le mot *zawj* en arabe ne renvoie pas systématiquement à une épouse mais a un sens plus général et plus formel désignant surtout un des deux termes d'une dualité. Pour se convaincre davantage que traduire *zawj al-nafs* par "épouse de l'homme" ne respecte pas une cohérence globale, considérons attentivement les versets 22-24 de sourate AS-SAFFAT

احشروا الذين ظلموا وأزواجهم وما كانوا يعبدون من دون الله فاهدوهم إلى صراط الجحيم وقفوهم إنهم مسئولون

Traduction de J. B : 22— « Rassemblez les iniques avec leurs partenaires^{14 15}, et avec cela qu'ils adoraient

23— en place de Dieu, guidez-les au sentier de Géhenne

24— tenez-les-y, qu'ils soient interrogés »

Notre traduction : 22— « Rassemblez les iniques **et leurs duaux**, et ce qu'ils adoraient

23— en place de Dieu, guidez-les au sentier de Géhenne

24— tenez-les-y, ils doivent être interrogés »

On est obligé de donner au mot *zawj* dans ces versets un sens autre que le mot épouse pour pallier les contradictions. En effet, selon le Coran lui-même, l'épouse de Pharaon était croyante tandis que ce dernier est destiné à l'Enfer. Il n'y a donc aucune raison pour que l'épouse du Pharaon se trouverait en Enfer avec son époux le jour de la Rétribution. Pour éviter ce genre d'absurdité, Ibn Kathir et d'autres exégètes ont proposé d'autres alternatives dans l'interprétation de ce verset comme de traduire *أَزْوَاجَهُمْ* [azwâjahum] par "leurs semblables" au lieu de leurs épouses. Quant à nous, il nous paraît plus adéquat comme nous l'avons soutenu jusqu'ici de traduire le mot *zawj* par le même mot neutre et uniforme à savoir, le mot dual. Ce sont là suffisamment de preuve pour abandonner le sens "épouse de l'homme" dans l'expression *zawj al-nafs* et la remplacer par le "dual de l'âme" avec comme interprétation "l'esprit de l'âme".

4. La dualisation des âmes.

Si vraiment l'expression *zawj al-nafs* correspondait à "l'épouse de l'homme", il serait alors plus logique de traduire le verset 7 de sourate AT-TAKWIR (81) :

وإذا النفوس زوجت

de manière explicite par "que les âmes seront mariées" et l'interpréter par le fait qu'à chaque âme il sera affecté une épouse. Or ni les traductions existantes ni les interprétations des exégètes ne font allusion curieusement à

¹⁴ Il existe d'autres traductions françaises contemporaine du Coran où le mot "partenaires" (de la traduction de Jacques Berque) est remplacé par le mot "épouses". Voir par exemple : Le Coran En Français Et Arabe, Chaabi Maroc.

¹⁵ Certaines exégètes comme Ibn Abbas ont aussi interprété le mot *أَزْوَاجَهُمْ* [azwâjahum] dans ce verset par le mot "épouses" ce qui semble étrange. Ibn Kathir propose à la place d'autres possibilités parmi elles "leurs semblables".

des affections d'épouses à des âmes dans ce verset. Cependant, il apparaît clairement et rigoureusement que ce verset indique qu'au jour de la résurrection, à chaque âme Dieu assignera un *zawj*. Pourquoi donc tout d'un coup les exégèses ne traduisent plus le mot *zawj* dans ce verset par le mot "épouse(s)" ? Cela paraît très étrange d'un point de vue de la cohérence globale coranique et des sens des mots dans *zawj al-nafs*! Alors que selon notre traduction uniforme du mot *zawj* par le mot dual, le verset en question prend un sens plausible à savoir, à chaque âme Dieu affectera à nouveau un dual, c'est-à-dire, selon notre interprétation, qu'à chaque âme Dieu affectera un esprit.

5. La dualité et l'hypnose.

L'hypnose désigne à la fois un état modifié de conscience que les techniques permettant de créer cet état. Selon wikipedia (voir Histoire de l'hypnose)¹⁶, l'hypnose a des origines historiques très lointaines. En Basse Mésopotamie, les Sumériens (-4000) ont décrit sur leurs tablettes des méthodes hypnotiques.

Pour l'École de la Salpêtrière, « un individu hypnotisable est souvent un hystérique, soit actuel, soit en puissance, et toujours un névropathe, c'est-à-dire un sujet à antécédents nerveux héréditaires susceptibles d'être développés fréquemment dans le sens de l'hystérie par les manœuvres de l'hypnotisation »¹⁷.

Sigmund Freud qui s'était intéressé dans sa jeunesse à l'hypnose a fini par s'en éloigner. En 1917, lors de la dix-neuvième conférence d'introduction à la psychanalyse, il déclare : « je suis en droit de dire que la psychanalyse proprement dite ne date que du jour où l'on a renoncé à avoir recours à l'hypnose ».

Cela étant dit, quelle est maintenant la relation entre l'hypnose et notre sujet ? Il se trouve que le Coran mentionne au verset 102 de sourate Al-BAQARAH (2) un mystérieux pouvoir qui a été révélé à deux anges du nom de Hârût et Mârût à Babel, une province de l'ancienne Babylonie (Basse Mésopotamie, l'Irak actuel). L'identification de ce mystérieux pouvoir est restée jusqu'à présent confondu par des exégèses et interprètes du Coran à la magie^{18 19}. Nous pensons que ce pouvoir qui a été révélé à Hârût et Mârût est tout simplement la pratique de l'hypnose. En effet, en traduisant *zawj* par dual et en lui donnant comme nous l'avons fait jusqu'à présent le sens de "esprit" on comprend mieux que la séparation d'un individu et de son esprit revient à le mettre dans un état de conscience modifié. Or comme nous le constaterons dans ce verset, il s'agit bien d'une séparation de l'individu et de son *zawj*. Notre théorie semble encore une fois plus cohérente et plus conforme aux connaissances scientifiques et historiques que les interprétations traditionnelles. En effet, les traductions et interprétations traditionnelles se basent sur des croyances qui stipulent une séparation entre l'homme et sa femme (une désunion) par les voies occultes de la magie mais sans apporter la moindre preuve que ce dit pouvoir puisse avoir une existence réelle. Voici le verset en question suivi de la traduction en français de Jacques Berque, puis de notre propre traduction et enfin de notre interprétation :

و اتبعوا ما تتلو الشياطين على ملك سليمان وما

كفر سليمان ولكن الشياطين كفروا يعلمون الناس السحر وما أنزل على الملكين ببابل هاروت وماروت وما يعلمان من أحد حتى يقولوا إنما نحن فتنة فلا تكفر فيتعلمون منهما ما يفرقون به بين المرء وزوجه و ما هم بضارين به من أحد إلا بإذن الله ويتعلمون ما يضرهم ولا ينفعهم ولقد علموا لمن اشتراه ما له في الآخرة من خلاق ولبئس ما شروا به أنفسهم لو كانوا يعلمون

Traduction de J. B : « ils s'attachent à ce que des satans récitent sur le règne de Salomon. Or Salomon n'était pas un dénégateur ; mais bien le furent les satans qui enseignaient aux hommes la magie et ce qui est descendu sur les deux anges de Babel, Hârût et Mârût. Ces deux-là n'enseignaient à personne, au point qu'ils disaient : « Nous ne sommes que tentation. Garde-toi de la dénégation ». Les Juifs apprenaient de ces deux-là comment séparer l'époux et l'épouse, sans que cela pût leur servir à nuire à quiconque, sauf sur l'ordre de Dieu ; ils apprenaient ce qui ne nuisait qu'à eux-mêmes sans les avantager en rien ! Et ils savaient pourtant qu'un tel achat aliène à l'acheteur son lot dans la vie dernière : funeste négoce de leur personne ! S'ils avaient su ! »

Notre traduction : « ils s'attachent à ce que des satans récitent sur le règne de Salomon. Or Salomon n'était pas un dénégateur ; mais bien le furent les satans qui enseignaient aux hommes la magie et ce qui est descendu sur les deux anges de Babel, Hârût et Mârût. Ces deux-là n'enseignaient à personne, au point qu'ils disaient : « Nous ne sommes que tentation. Garde-toi de la dénégation ». Ils apprenaient de ces deux-là **comment séparer l'individu de son dual**, sans que cela pût leur servir à nuire à quiconque, sauf sur l'ordre de Dieu ; ils apprenaient ce qui ne nuisait qu'à eux-mêmes sans les avantager en rien ! Et ils savaient pourtant qu'un tel achat aliène à l'acheteur son lot dans la vie dernière : funeste négoce de leur personne ! S'ils avaient su ! »

¹⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27hypnose

¹⁷ Georges Gilles de La Tourette et Paul Richer, « Hypnotisme », Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, 1887

¹⁸ Aboubakr Chraïbi, La magie, les deux anges et la femme, MOM Éditions 2014 /I pp. 111-125.

¹⁹ Pierre Lory, Pensées magiques en islam, Dans Cliniques méditerranéennes 2012/1 (n° 85), pp. 163-174.

Notre interprétation : « Il s'agit dans ce verset des rumeurs au sujet du règne de Salomon. Le verset innocent Salomon des deux pratiques distinctes et il les attribue plutôt aux dénégateurs rebelles :

1) la magie et

2) un pouvoir non nommé qui a été révélé aux deux anges de Babel, Hârût et Mârût.

La magie selon plusieurs versets coraniques, n'a en réalité rien à voir avec la croyance selon laquelle le magicien serait doté d'un pouvoir occulte et surnaturel, mais fait plutôt référence à ce que nous appelons aujourd'hui les « arts magiques », c'est-à-dire la pratiques des illusionnistes. La magie au sens coranique n'a pas d'impact sur l'esprit, c'est une tromperie de l'œil. Certes les magiciens dans les temps anciens utilisaient leurs arts pour tromper les foules et les dominer, mais selon le Coran cette pratique se résume à la pratique de l'illusionniste. Ainsi, dans le duel entre Moïse et les magiciens de Pharaon, le Coran explique clairement que ce sont les yeux de Moïse qui ont été trompés et non son esprit en pensant pendant quelques instants voire les bâtons et les cordes lancés par les magiciens bougeaient à la manière des serpents. On peut résumer cela en disant que la magie au sens coranique est une tromperie des yeux et non une emprise sur les esprits. En revanche, c'est le pouvoir qui a été révélé à Hârût et Mârût qui a un lien avec l'emprise sur l'esprit car ce pouvoir s'opère par la séparation de l'individu et de son dual, c'est-à-dire, selon nous la séparation de l'individu et de son esprit. Cela semble fortement ressembler à la séparation de l'individu de sa conscience en le mettant dans un état de conscience modifié ! Vue la localisation historique de l'hypnose en Basse Mésopotamie, la mention coranique de la province de Babel et la séparation de l'individu et de son dual, il n'y a pour nous pas de doute que le Coran fait allusion à l'hypnose quand il parle de ce qui a été révélé à Hârût et Mârût, et ceci se distingue évidemment de la pratique de la magie. »

Références

[1] Jacques Berque, Le Coran, Essai de Traduction, 1990.

[2] R. Caillois, M. Francès et R. Misrahi, Oeuvres Complètes (B. Spinoza), Gallimard, (1984).

[3] Aboubakr Chraïbi, La magie, les deux anges et la femme, MOM Éditions 2014 // pp. 111-125.

[4] Georges Gilles de La Tourette et Paul Richer, « Hypnotisme », Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, 1887.

[5] Hans W. Loewald M.D. Moi et réalité, Revue française de psychanalyse 2011/2 (Vol. 75), pp. 349-365.

[6] Pierre Lory, Pensées magiques en islam, Dans Cliniques méditerranéennes 2012/1 (n° 85), pp. 163-174.

[7] Friedrich Nietzsche, Le Voyageur et son Ombre" (traduction de Henri Albert)

[8] Mohamed Shahrour, محمد شحرور القصص القرآني - قراءة معاصرة - الجزء الأول

[9] Le Coran En Français Et Arabe, Chaabi Maroc

[10] <https://www.jepense.org/difference-entre-ame-et-esprit/>

[11] https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'hypnose